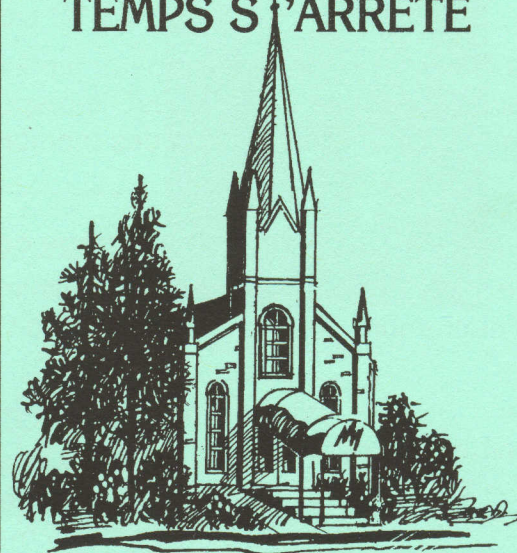


# Le Drapeau

## Sommaire

Rencontre à St-hyacinthe	2
Message du rédacteur du bulletin	3
Benoît Drapeau, West Seneca, N.Y.	4
Isidore Drapeau, Balmoral	6
Louise Drapeau et le seigneur Joseph	8
Ronald Drapeau	11
Assemblée annuelle	13
Des délits de Drapeau	14
Avez-vous déménagé ?	16

## UN LIEU OÙ LE TEMPS S'ARRÊTE



Le Parvis,  
église-restaurant, à Saint-Hyacinthe

## Rencontre annuelle à Saint-Hyacinthe

La rencontre a lieu le 20 septembre, à **Le Parvis**. Le délai pour votre réponse est prolongé jusqu'au 2 septembre. Répondez afin que les organisateurs puissent faire les réservations nécessaires. Merci !

## **Rencontre annuelle à Saint-Hyacinthe, le 20 septembre 2003**

Nous avons dû annuler la rencontre en Outaouais pour des raisons majeures. Une équipe a pris la relève à Saint-Hyacinthe où a lieu notre rencontre le 20 septembre prochain. Vous avez déjà reçu le programme et la formule d'inscription. Si vous n'avez pas encore réservé, **la période d'inscription est prolongée au 2 septembre.**

Faites-le immédiatement auprès de :

**Roger Drapeau, 5390, rue Gamelin,  
St-Hyacinthe J2S 2E1, tél. 450 773-0169.**

---

## **Salon de généalogie à la Place Desjardins 18 et 19 octobre 2003**

L'Association des familles Drapeau participera à ce Salon de généalogie en octobre prochain. Paul-Émile Drapeau est le responsable de l'organisation pour l'Association. Il compte sur la collaboration des membres afin d'assurer une présence au Salon.

---

### **ERREUR: Correction à la page couverture du dernier bulletin reçu.**

Le dernier bulletin envoyé est le bulletin volume 11, n° 3, juin 2003 et non n° 4, septembre 2003; de même il aurait fallu lire le 43<sup>e</sup> bulletin et non le 44<sup>e</sup>.

---

### **Lotomatique**

**Gains pour l'Association : 1,351,97\$**  
**Gains pour les abonnés : 4,721,90\$**  
pour la période du 25 mars 2002 au 30 juin 2003.

---

### **Décès**

**Cécile Drapeau-Leblanc** (393) de Stornoway, décédée à l'âge de 86 ans, le 18 mai dernier. Nos sympathies aux membres de sa famille.

---

### **Bienvenue aux nouveaux membres**

- 685– Danielle Drapeau, Saint-Amable
- 686– Ronald Drapeau, Saint-Henri de Lévis
- 687– Mario Drapeau, Sainte-Julie
- 688– Jean Drapeau-Bureau, Hope B. C.

## Le Bulletin de l'Association et Bertrand Drapeau

### Origines du Bulletin

Lors de la fondation de l'Association en mai 1992, le Conseil d'administration, présidé par Gilles Drapeau, a vu l'importance d'assurer un lien entre les membres par un bulletin de liaison, publié quatre fois par année.

Le premier bulletin a paru en décembre 1992, et depuis ce temps il a été publié régulièrement depuis onze ans. Vous recevez aujourd'hui le 44<sup>e</sup> numéro.

### Rédaction, mise en page, édition, etc.

J'ai assumé, depuis le premier numéro en 1992 et jusqu'à ce jour, la recherche d'articles, la rédaction, la mise en page, l'impression, la distribution aux membres avec ensachage et préparation pour Postes Canada. J'ai fait ce travail conscient de révéler les valeurs et l'histoire de notre famille. La relève s'impose...

Je passe le flambeau à d'autres membres de l'Association après 11 ans et plus de 71 ans d'âge... Je participerai au bulletin de façons différentes.

### Une nouvelle équipe: S.O.S.

Diane Drapeau de Québec dirigera une nouvelle équipe de collaborateurs. Il serait grandement avantageux que des membres de la grande région de Québec-Lévis s'associent à elle pour continuer la parution de notre bulletin.

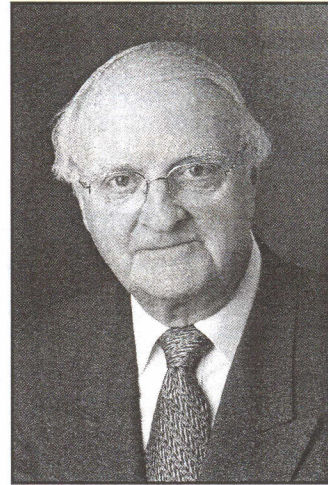
Il n'est pas nécessaire d'être journaliste pour rejoindre l'équipe. J'ai appris sur le tas, comme l'on dit familièrement. Je ne connaissais rien de la publication d'un bulletin. « En forgeant, on devient forgeron », dit le dicton.

### De nouveaux moyens

Notre appartenance à la *Fédération des familles-souches québécoises inc.* dont les bureaux sont situés à l'Université Laval, à Québec, nous permet de profiter de leurs

services. Leurs infographes professionnels offrent un service de qualité.

La mise en page, l'édition, l'impression, la préparation du bulletin pour l'envoi aux membres seront assurées par la Fédération qui fournit tous ces services à un coût moindre que ceux payés actuellement dans une entreprise commerciale.



Bertrand Drapeau

### La survie du Bulletin

La survie du Bulletin appartient aux membres. La tâche principale de la nouvelle équipe est de recueillir des articles et de voir à l'orientation du bulletin. Quelques rencontres pendant l'année suffiront. Les tâches techniques seront assurées par la Fédération. Diane Drapeau sera le lien entre notre Association et la Fédération.

Je remercie tous ceux qui m'ont apporté leur collaboration pendant ces 11 ans en tant que rédacteur du Bulletin. Avec l'assurance de mon appui, je souhaite bonne chance à la nouvelle équipe du Bulletin.

**Bertrand Drapeau,  
Boucherville**

## Père Benoît Drapeau, eudiste

### Mon histoire et mon enfance

À la demande de Bertrand Drapeau, il me fait plaisir de partager avec les lecteurs et les lectrices des familles Drapeau quelques bribes de mon histoire qui commence le 12 juin 1933. Je dis bien quelques bribes, car il est quasi impossible de résumer 70 ans d'histoire en deux pages. Je dois donc me contenter de souligner, à grands traits, mon enfance à Balmoral au Nouveau-Brunswick, mes études, ma vocation sacerdotale et religieuse et mon ministère.

Je suis né à Balmoral, le 12<sup>e</sup> et dernier enfant de Isidore Drapeau et de Malvina Landry. Nous étions onze vivants. Nous avions une petite ferme où nous récoltions nos légumes pour nourrir la grande famille. Quelques vaches fournissaient le lait. Nous élevions des veaux, des porcs, des poules et des moutons. Cela nous permettait d'avoir de la viande sur la table. La laine des moutons permettait à maman de nous brocher des chandails, des bas, des mitaines et des foulards pour nous garder au chaud.

### Mes études

J'ai eu la chance d'avoir deux bonnes institutrices à l'école élémentaire. Elles étaient deux soeurs provenant d'une grande famille. Deux de leurs frères étaient prêtres et six ou sept de leurs soeurs étaient religieuses chez les Filles de l'Assomption, à Campbellton.

Le Père W. Brideau, curé de Balmoral à l'époque, insiste auprès de mes parents pour qu'ils m'envoient au Collège du Sacré-Coeur, à Bathurst, dirigé par les Pères Eudistes. Financièrement, c'est impossible. Mes parents ont 150,00\$ en banque. Une année scolaire à Bathurst

coûte 300,00\$. Ils ont fait confiance au Seigneur. Les Eudistes ont offert de défrayer le coût de mes études.



**40<sup>e</sup> anniversaire de sacerdoce  
de Benoît Drapeau, en 1999**

### Ma vocation au sacerdoce et à la vie religieuse

Dès le début de mes études à l'école élémentaire, j'ai entretenu le désir de pouvoir enseigner, un jour. À mon arrivée au collège, je prends conscience que la plupart de mes professeurs sont des prêtres qui enseignent.

Entre-temps, je dois me choisir un directeur spirituel. J'ai choisi le Père Arcade LeBlanc qui, soit dit en passant, est âgé de 97 ans et est encore très alerte. Il continue de se perfectionner dans la connaissance de la Bible.

Un jour, le Père Arcade me demande si j'ai jamais pensé au sacerdoce. Je lui ai dit : non. Personne dans ma famille n'a fait des études secondaires. Nous n'en avons pas les moyens. Par ailleurs, comme je désire enseigner et que les Pères Eudiste enseignent, je me sens

attiré à rejoindre cette communauté de prêtres enseignants.

En 1952, j'entre au Grand Séminaire de Charlesbourg. Après un an de noviciat, deux ans de philosophie et quatre ans de théologie, je suis ordonné prêtre à Bathurst, le 14 mars 1959. À l'automne, je pars pour l'université Angelicum, à Rome, pour obtenir ma licence en théologie. Au retour, j'enseigne la théologie au Grand Séminaire de Halifax.

En 1965, je retourne aux études en vue d'obtenir un doctorat en théologie, avec mention en liturgie. Le 12 juin 1971, je défends ma thèse avec succès à l'Institut catholique de Paris.

### **Mon ministère**

Tout en travaillant sur ma thèse de doctorat, je reprends l'enseignement de la théologie. Mais, cette fois-ci, le Père Supérieur provincial me demande d'aller enseigner au Grand Séminaire de Buffalo, NY. Nos candidats Eudistes américains faisaient leurs études à cet endroit. Un Eudiste faisait partie de la faculté et de l'équipe de formation.

En septembre 1978, à la demande du Supérieur provincial, je prends la route de la Louisiane où, déjà, un bon nombre d'Eudistes travaillent. C'est là que se trouvent la majorité des Cajuns, anciens Acadiens exilés de la Nouvelle-Écosse. Après même pas une année comme vicaire, je deviens curé. J'ai passé dix ans dans la paroisse St. Joseph, à Rayne et cinq ans à St. Michael, à Crowley.

À l'été de 1994, le Supérieur provincial me demande de revenir au Canada et de rejoindre l'équipe de formation au Séminaire de Saint-Paul à Ottawa. Les Eudistes avaient quatre candidats qui logeaient au

Séminaire Saint-Paul. Les Oblats les ont acceptés à condition d'avoir un Eudiste bilingue qui ferait partie de leur équipe de formation. Mon séjour à Ottawa fut de courte durée. Les quatre candidats ont choisi d'autres orientations.

En janvier 1996, je prends la charge temporaire d'une paroisse dans l'archidiocèse de Gatineau. En octobre 1996, je suis nommé curé de la paroisse Saint-Bonaventure, à Buffalo. J'ai occupé ce poste jusqu'en septembre 2001. Un Eudiste plus jeune a pris en charge la paroisse.

### **Aujourd'hui...**

Je suis vicaire à temps partiel. Je travaille aussi comme aumônier au Mercy Hospital de Buffalo, New York. De septembre 2001 à décembre 2002, j'ai suivi un programme de formation, *Clinical Pastoral Education*, en vue de l'obtention d'un certificat comme aumônier.

J'en suis donc à ma troisième carrière : professeur de théologie, prêtre de paroisse, et maintenant aumônier d'hôpital.

Je considère que j'ai une vie bien remplie et très enrichissante au point de vue humain et au point de vue spirituel.

**Benoît Drapeau,  
West Seneca, NY**

## Isidore Drapeau de Balmoral, Nouveau-Brunswick

### Isidore et sa famille

Isidore Drapeau est né à Balmoral, le 28 décembre 1890, et fut baptisé à Charlo par le Père Amédée Boucher. Son père portait le nom de Laurent et il était né à Balmoral le 22 octobre 1854. Sa mère Marguerite LeBlanc, originaire de Maria en Gaspésie, était née le 10 mai 1857. Isidore, l'aîné d'une famille de trois enfants, eut deux frères : Wilfred et Joseph.

Isidore a grandi à Balmoral sur le vieil emplacement familial. Le 27 juillet 1915, il épousa Malvina (Mina) Landry de Mountain Brook, à l'église de Charlo. Le Père Amédée Boucher a béni cette union qui a donné douze enfants.

### Isidore et ses mille métiers

Isidore exerça divers métiers. Rappelons tout de suite qu'il fut très malade à un certain moment de sa vie d'adulte. Il aurait souffert de ce qu'on appelait autrefois «appendicite chronique», suivi de complications sérieuses.

Isidore fut d'abord cultivateur et bûcheron, mais il exerça plusieurs autres métiers. Étant donné son état de santé quelque peu chancelant, il a dû orienter sa vie dans des emplois plus adaptés à sa condition physique. Habile de ses mains, débrouillard et «patenteux» à ses heures, il était rarement pris au dépourvu.

Il travailla dans une scierie où il s'occupait du transport et du chargement de mardriers. Il a aussi connu le métier de «pedlar», faisant la vente de poissons de porte-à-porte. Ensuite il a vendu divers produits pharmaceutiques et d'usage domestique à titre de représentant pour la compagnie **WATKINS**.

Toutefois, c'est dans la vente et la réparation de machines à coudre de marque **SINGER** qu'il a réussi à faire vivre sa famille. D'approche facile et connaissant à fond la machine à coudre, il gagnait facilement la confiance des gens à une époque où le «moulin à coudre» demeurait une nécessité dans les foyers. Son dernier emploi fut au service du gouvernement de la province comme surveillant des travaux de voirie à Balmoral.



Isidore, son épouse Malvina et Claudette, une filleule

### La fromagerie à Isidore

Le prestigieux magazine consacré aux agriculteurs du Canada, le **FAMILY HERALD AND WEEKLY STAR** du 3 décembre 1941, écrivait au sujet de Balmoral et de Isidore Drapeau : « *La démarche pour fabriquer du fromage dans la paroisse de Balmoral est le résultat des idées et des énergies de Isidore Drapeau. Ce colosse d'homme a agi comme secrétaire de la Société d'Agriculture de Balmoral au cours des 15 dernières années.*

*Dans cette paroisse à majorité francophone, les fermiers avaient un marché bien limité pour tout ce qu'ils produisaient sur leur terre. Dans ce contexte, Isidore Drapeau a injecté l'idée de fabriquer du fromage. Il a réussi à réunir les agriculteurs et il leur a demandé s'ils étaient prêts à s'unir et à former une coopérative.*

*C'est en mai 1939 que M. Drapeau a lancé son projet de coopérative de fromage... Le 2 septembre 1939, le groupe commença la construction de l'édifice... Le 12 juin 1940, la fromagerie était en opération. Quelques 45 fermiers de Balmoral et des communautés environnantes fournissaient le lait... Quelques 14 tonnes de fromage furent fabriquées durant la première saison d'opération.»*

Toutefois il devenait de plus en plus difficile de faire face à la concurrence des grandes compagnies et, surtout de réfrigérer le fromage à cette époque-là, ce qui entraîna la fermeture de la fromagerie dans les années 1940.

### **Un personnage dans la paroisse**

Personnage affable, accueillant, doué d'un véritable sens de l'humour et joueur de tours à ses heures, Isidore était aimé de tout le monde. Il aimait la lecture et la géographie le fascinait. Il s'adonnait à la chasse, était un passionné de politique et tous connaissaient son allégeance. Il aimait bien taquiner et les gens du village le taquinaient à leur tour, surtout pour la qualité de sa voix comme chantre à l'église. Il a chanté les messes pendant une quinzaine d'années.

Isidore aurait confié, un jour, à l'un de ses amis : « J'ai pensé à quelque chose. Avant de mourir, je devrais enregistrer sur une bobine la messe que je chante. Comme ça, vous pourriez entendre ma voix à l'église lors de mes funérailles. » Jos Landry,

son ami, aurait répliqué : « Isidore, on t'a entendu assez souvent à l'église de ton vivant, on ne veut pas t'entendre après ta mort. »

Son fils, le Père Benoît Drapeau, raconte l'histoire suivant : « Papa invitait souvent des gens à manger chez-nous, même si nous n'avions que très peu de nourriture pour nourrir notre grande famille. Cela n'avait pas toujours l'air de plaire à ma mère. Un jour, il invite deux personnes qu'il connaissait à rester à dîner. Maman est visiblement mécontente parce qu'elle n'a que très peu de viande et ça ne suffira pas à nourrir toute la maisonnée. Tout le monde s'assoit à table. Papa offre le plat de viande aux visiteurs en leur disant que c'est de la viande morte. Les deux visiteurs s'excusent disant qu'ils n'ont pas beaucoup faim. Ils se contentent de légumes et de pain... Papa avait toujours des trucs dans son sac et il était rarement pris au dépourvu. »

Isidore Drapeau, personnage pittoresque et engagé dans son milieu, a laissé de bons souvenirs partout où il a passé. Encore aujourd'hui, plus de 40 ans depuis son décès, les plus anciens de Balmoral nous racontent une foule d'histoires intéressantes à son sujet. Il a marqué sa paroisse par son dévouement, sons sens de l'accueil et sa joie de vivre.

**Cette biographie de Isidore Drapeau fut rédigée en 1996, année du centenaire de la paroisse Saint-Benoît de Balmoral. Celui-ci est un petit-fils de l'un des fondateurs et colonisateurs de la paroisse vers 1850. C'est un extrait de l'article de Marcel Arseneau, publié dans *Le Bulletin de Restigouche* et résumé par son fils Benoît.**

### **Benoît Drapeau,**

West Seneca, New York

## Entrevue avec Louise Drapeau au sujet du seigneur Joseph Drapeau

### Arthur Buies, le drame de Kamouraska ...

#### D'où vous est venue l'idée d'écrire un livre et de faire un film au sujet du seigneur Joseph Drapeau ?

En premier lieu, l'arrivée de l'Association des familles Drapeau m'a rappelé notre histoire familiale par les bulletins, par le livre *Provenance d'un héritage*. Mon père m'a souvent parlé de l'île d'Orléans dont le seigneur était Joseph Drapeau; on parlait encore de lui en 1940. C'était une fierté pour la famille.

Mon grand-père Alfred m'a évoqué le seigneur Joseph. Comme lui, il a été un entrepreneur, un homme fier et ambitieux. Il était commerçant de bois et d'animaux : tantôt parcourant le pays pour acheter des chevaux, tantôt opérant des scieries à Saint-Onésime et à Chibougamau. Il a même peinturé le premier pont de Québec accroché à la structure.

L'Association des familles Drapeau, différents événements dans ma famille et un amour de l'histoire m'ont amené à m'intéresser à ce Joseph Drapeau.

#### Quel rapport avez-vous avec le seigneur Joseph Drapeau ?

Pierre Drapeau, marié à Marie-Josephte Huard dit Desilets, a eu dix enfants dont Joseph. Au décès de son épouse en 1766, Pierre épouse Françoise Saulnier de qui il aura trois autres enfants dont François, l'un de mes ancêtres et en même temps demi-frère de Joseph. Celui-ci est un peu de ma famille ayant le même père que mon ancêtre François. À cette époque, la famille Drapeau habitait une terre dans ce qu'on appelle aujourd'hui Pintendre.

J'ai un autre lien avec Joseph : j'ai le goût de l'entrepreneurship. Je développe une école de musique. Mon grand-père devant les grands défis occasionnés par ses entreprises a plutôt incité ses en-

fants à devenir des employés de l'état ! Je suis de l'autre génération. Les défis de l'entreprise de mon grand-père me rejoignent tout comme ceux de Joseph me rejoignent. J'ai des rêves et des désirs de construction... par la musique et par l'histoire. *Pourquoi pas ?*



#### Comment voyez-vous le seigneur Joseph Drapeau ?

Joseph Drapeau avait un sens inné des affaires. Non doué pour les travaux de la terre, il quitte à 14 ans la ferme familiale et va tenter sa chance en ville, à Québec. D'abord commis de magasin, « *Pourquoi ne pas posséder son propre magasin* », se dit-il. Il devient marchand lui-même. Obligé d'acheter auprès des armateurs, il décide lui-même de devenir armateur : il loue un bateau. « *Pourquoi ne pas posséder son propre bateau ?* ». Naturellement, plus tard « *Pourquoi ne pas bâtir son bateau ?* ». Il possédera deux chantiers maritimes : l'un à Québec, l'autre à Baie-Saint-Paul. Il aura sa flotte de bateaux. Il fera du commerce non seulement au Bas-Canada, mais même au niveau

international : en Angleterre, aux Antilles. Un vrai entrepreneur, un grand gestionnaire.

Devenu un riche commerçant, il prête de l'argent. Parfois il se voit obligé de saisir une maison, une seigneurie pour entrer dans son argent. Il se met à posséder des seigneuries, il en achètera une dizaine : il est un des très rares multi-seigneurs.

Joseph a réalisé à sa façon le rêve américain par le travail, l'esprit d'entreprise, le goût du risque, les bonnes relations. À Québec, il a développé tout un réseau d'influence. Joseph n'était pas scolarisé. Edmond Roy a dit qu'il avait appris tout ce que le maître d'école savait. On peut se demander s'il y avait même un maître d'école vers 1760 dans ce qui est aujourd'hui Pintendre.

#### **Que pensez-vous de l'épouse de Joseph et de ses filles ?**

Marie-Geneviève Noël, fille du seigneur de Tilly, a été plus qu'une épouse, elle a été une vraie partenaire pour Joseph. Elle a appris le métier de notaire, en étant présente à tous les contrats passés par son mari. Devenue veuve, elle a continué à administrer les biens de la famille et même, les a fait fructifier.

Parmi ses filles, l'une émerge comme une administratrice par excellence : Luce-Gertrude. Les filles avaient saisi l'ambition de leur père et elles ont vécu toute leur vie pour servir cette ambition. Elles ont bien géré le patrimoine laissé par les parents et l'ont développé

#### **Quelles découvertes avez-vous faites ?**

C'est une vie passionnante que celle de Joseph, car il a été un personnage considérable à Québec pour près d'un demi-siècle jusqu'en 1810. Citons quelques faits.

Je croyais qu'il était dur, avare, séraphin. Je le vois plutôt comme un homme de droit. Celui qui lui doit de l'argent doit lui remettre, sinon il poursuivra l'individu en justice. De là, sa réputation d'homme à poigne : pour lui, une entente doit être respectée.

En même temps, il sera généreux pour sa famille : il fera tout pour établir ses frères, en leur concédant des terres. Il s'occupe de sa sœur handicapée. Il contribuera aussi aux œuvres des paroisses de ses seigneuries, offrant des terrains pour bâtir des églises.

Il faudrait rappeler qu'Arthur Buies, le célèbre secrétaire du curé Labelle, était son arrière-petit-fils. Sa tante Luce-Gertrude Drapeau lui écrit régulièrement pendant qu'il étudie en Europe afin de lui rappeler les principes d'un bon chrétien.

Une autre petite-fille de Joseph fut célèbre à sa façon : Joséphine d'Estimauville, épouse du seigneur Achille Taché de Kamouraska, accusée de complicité dans le meurtre de son époux. Joséphine, maltraitée par son mari, fut condamnée à la prison, mais l'influence sociale des familles Drapeau et Noël de Tilly a réduit sa peine à un an de prison.

#### **Comment avez-vous recueilli ces données sur le seigneur Joseph ?**

D'abord j'ai trouvé des gens pour faire les recherches : quatre étudiants successivement ont été embauchés grâce à Emploi-Québec. J'ai obtenu ces projets par l'École de musique que je dirige. Mon école est saisonnière, alors ces projets cadraient dans le sens de diversification des activités de l'école. Le haut taux de réussite des étudiants retenus me facilite l'obtention de nouveaux étudiants; car après leur stage chez moi, ils se sont trouvés un emploi.

Mes recherchistes ont parcouru des greffes de notaires aux Archives nationales du Québec à Québec et à Rimouski. Ils ont consulté les fonds d'archives privés, tels le Fonds Joseph Drapeau, le Fonds Gertrude Drapeau, le Fonds Ulric Tessier, le Fonds Marie-Geneviève Noël. Ils ont travaillé avec l'archiviste des Ursulines à Québec, là où les filles de Joseph ont étudié. La bibliothèque de l'université Laval a permis de consulter des livres historiques et des livres rares.

### **Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?**

Un premier défi fut la lecture de tant d'actes notariés, car l'écriture de ces documents anciens n'est pas évidente à première vue.

Je devais transmettre ma passion pour Joseph à mes recherchistes tout en exigeant de la rigueur intellectuelle. J'exigeais des réponses à mes questions, même si cela compliquait les recherches. Je suis tenace et rigoureuse.

Une difficulté majeure pour les projets de cet ordre, c'est de trouver les argents nécessaires. Le matériel recueilli me permettra de publier deux volumes sur l'histoire de la famille du seigneur Joseph Drapeau et en plus, je projette un film. Ce n'est pas un personnage banal, quoique peu connu, il a influencé son époque. On disait de lui : « Riche comme le seigneur Drapeau ». Ce Joseph Drapeau mérite d'être connu. Voilà pourquoi je veux écrire un livre et faire un film à son sujet.

### **Bertrand Drapeau**

*2 mai 2003, L'Ancienne-Lorette*

### **Généalogie de Louise Drapeau**

#### **Étienne Drapeau**

Mathurine Chevalier

Mariage : Poitou, France, vers 1620

#### **Pierre Drapeau**

Marie Margoton

Mariage : Notre-Dame, Fontenay-le-Comte

24 janvier 1644

#### **Antoine Drapeau**

Charlotte Joly

Mariage : Sainte-Famille, île d'Orléans

20 août 1669

#### **Jean-Baptiste Drapeau**

Perrine Lacroix

Mariage; Saint-Étienne, Beaumont

16 novembre 1708

#### **Pierre Drapeau**

1<sup>er</sup> mariage : Marie-Josephte Huard dit Desilets

Saint-Joseph de Lauzon

8 novembre 1745

2<sup>e</sup> mariage; Françoise Saulnier

Saint-Joseph de Lauzon

24 juin 1767

#### **François Drapeau (demi-frère du seigneur)**

Marie-Josephte Lebel

Mariage : Kamouraska

16 juin 1794

#### **Joseph Drapeau**

Céleste Lebel

Mariage : Kamouraska.

22 février 1819

#### **Joseph Drapeau**

Constance Langlais-Sérin

Mariage : Saint-Denis de Kamouraska

24 novembre 1846

#### **Rémi Drapeau**

Henriette Landry

Mariage : Saint-Pascal de Kamouraska

19 janvier 1876

#### **Adélard Drapeau**

Odina Bouchard

Mariage : Taunton, MA' USA

29 août 1897

#### **Louis-Alfred Drapeau**

Cécile Bouchard

Mariage : Sainte-Anne de la Pocatière

13 juillet 1927

#### **Patrice Drapeau**

Céline Michaud

Mariage : Saint-Philippe-de-Néri

24 juin 1961

#### **Louise Drapeau**

**Ronald Drapeau,  
Directeur général du CIPQ**

**Ronald Drapeau, l'homme**

Ronald Drapeau est né le 18 avril 1950 à St-Henri de Lévis. Fils de cultivateurs, c'est tout naturellement, en observant les agronomes qui viennent faire un tour à la ferme, que se dessine son choix de carrière et aussi sous l'influence de son père. Doué d'une intelligence au-dessus de la moyenne, il n'avait pas besoin de travailler très fort pour bien réussir, se rappellent ses ex-collègues de classe.

Vers 20 ans, avec son baccalauréat en agronomie de l'Université Laval, il entreprend sa carrière. Il est d'abord représentant d'additifs alimentaires chez Élanco. Parcourant le tiers du Québec, il développe des marchés auprès des meuniers. « *Cela a été un très bon apprentissage. Pendant deux ans, j'ai appris à vendre ma salade, à passer mon point de vue.* »

De sa jeunesse, ses amis retiennent surtout que Ronald aimait faire la fête, et plus souvent qu'à son tour ! Depuis, il s'est bien assagi pour devenir un bon père de famille, disent-ils. Entre la direction du Centre, ses nombreux voyages d'affaires, les diverses présidences et ses participations à différents organismes reliés à son travail, il consacre du temps à son épouse Monique et à ses deux enfants, Maude, 15 ans et Jordan, 13 ans. « *La vie m'a comblé* », se réjouit-il.

**Ronald Drapeau, l'agronome**

Au ministère de l'Agriculture en 1973, il relève le défi de démontrer aux éleveurs commerciaux la faisabilité de l'insémination porcine. Il ouvre le premier centre d'insémination en 1977, puis il en ouvrira d'autres par après. De fonctionnaire, il devient directeur général de ce centre.

Ronald Drapeau contribue à amener le Québec dans une position enviable sur la scène internationale : 70% de truies sont inséminées artificiellement. Il a fait cause de l'insémination porcine il y a 30 ans. Depuis, il n'a cessé de promouvoir et de vulgariser les avantages de cette pratique.



**Ronald Drapeau**

**L'entreprise**

Le Centre d'insémination porcine du Québec inc. (CIPQ) est le plus important centre d'insémination porcine au Canada. L'entreprise, sous sa direction, compte 74 employés dont l'objectif est de procurer aux producteurs, le meilleur matériel et service d'insémination porcine qui soit.

Sa capacité d'hébergement de plus de 1050 verrats est répartie sur cinq sites différents: deux dans la région de la Beauce, à Saint-Lambert, deux dans la région de l'Estrie, à Roxton Falls et un dans la région de Lanaudière, à Saint-Cuthbert.

Propriété de la Société québécoise d'initiatives agroalimentaires depuis 1990, le

CIPQ est géré par un conseil d'administration issu de représentants d'organismes rattachés à la production porcine : la Fédération des producteurs de porcs du Québec, l'Association québécoise des industries de nutrition animale et céréalière, la Coopérative fédérée de Québec, la Société des éleveurs de porcs du Québec, le ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec et la SGF-SOQUIA. Cela garantit un service correspondant aux besoins de l'industrie porcine québécoise.

Pour l'année se terminant le 31 décembre 1999, le CIPQ inc. a commercialisé près de 1,2 millions de doses (588 266 doubles doses). Avec ce volume d'activité, environ 65% des porcs produits au Québec sont issus de verrats en production dans ces centres. Ronald vise un taux d'insémination de 100%.

### **ISO 9002**

La satisfaction de la clientèle est un objectif prioritaire pour le CIPQ. Il y a un engagement à offrir un service d'insémination porcine de la plus haute qualité et correspondant aux besoins et aux attentes des producteurs de porcs. À cet égard, l'entreprise a accompli les démarches nécessaires afin de se voir décerner, en avril 1997, la certification ISO 9002 par le Bureau de normalisation du Québec. Cette certification s'applique à un système qualité couvrant les principales activités du centre, soient :

- l'acquisition de reproducteurs;
- le prélèvement de la semence;
- le conditionnement de la semence;
- la distribution des doses.

La norme International Standard Organisation est la référence internationale concernant la définition et la reconnaissance de la qualité des entreprises. C'est

un gage de satisfaction pour les producteurs de porcs qui font confiance au centre.

### **Génétique**

Le CIPQ offre le plus vaste choix de verrats hautement sélectionnés, exempts du gène halothane, provenant de la tranche des 8% supérieurs de l'ensemble des verrats contrôlés au pays dans le cadre du programme d'évaluation génétique du Centre canadien pour l'amélioration des porcs.

Un plan d'accouplement sélectif avec de la semence importée permet d'accélérer l'amélioration génétique pour certains caractères. Ce plan vient compléter les missions d'achat à l'étranger dans le but d'ajouter de nouvelles lignées à la diversité génétique du cheptel québécois. À ce chapitre, le CIPQ offre de la semence provenant de verrats importés d'Angleterre, de Finlande, de France, d'Irlande, de Norvège et des États-Unis.

L'utilisation de sujets à haut potentiel génétique se traduit pour l'éleveur par une meilleure qualité de carcasse et indice de conversion, ou encore une meilleure prolificité des truies, selon les critères sélectionnés.

La politique de sélection établie par un comité génétique constitué de spécialistes de l'industrie porcine, procure un produit qui répond aux besoins des éleveurs.

En avril 1998, le Bulletin des agriculteurs l'a choisi la personnalité du mois.

### **Sources :**

*Louise Drapeau-Buteau, sœur de Ronald, Saint-Henri de Lévis.*

*Site Internet du CIPQ inc.*

*Le Bulletin des Agriculteurs, avril 1998, p.11-12*

## Généalogie de Ronald Drapeau

### Antoine Drapeau

Charlotte Joly

Mariage : Sainte-Famille, île d'Orléans  
20 août 1669

### Jean-Baptiste Drapeau

Perrine Lacroix

Mariage : Beaumont  
13 novembre 1708

### Jean-Baptiste Drapeau (2<sup>e</sup> mariage)

Angélique Jourdain

Mariage : Lauzon  
20 juin 1773

### Jean-Laurent Drapeau

Françoise Lemieux

Mariage : Lauzon  
9 février 1802

### Pierre Drapeau

Suzanne Gagné dit Bellavance

Mariage : Saint-Henri de Lévis  
3 novembre 1835

### Pierre Drapeau

Euphémie Fradet

Mariage : Saint-Gervais de Bellechasse  
1<sup>er</sup> août 1865

### Achille Drapeau

Albertine Tardif

Mariage : Saint-Henri de Lévis  
26 novembre 1907

### Roland Drapeau

Émilie Bussières

Mariage : Saint-Henri de Lévis  
25 septembre 1946

### Ronald Drapeau

Monique Royer

Mariage : Saint-Henri de Lévis  
21 décembre 1985

Deux enfants : Maude et Jordan

## Convocation à l'Assemblée annuelle des membres

le 20 septembre, à 14 heures

à Saint-Hyacinthe

### Ordre du jour

1.0- Ouverture de l'assemblée

2.0- Rapports

- du Président

- de la Trésorière

3.0- Activités à venir...

4.0- Élection des administrateurs

5.0- Commentaires des membres

6.0- Levée de l'assemblée

***Prenez part à la vie démocratique de  
votre Association !***

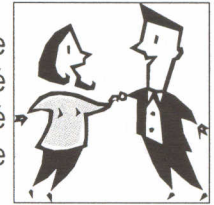
**Faites part de vos idées concernant  
les orientations à prendre !**

Dans l'bon vieux temps, il y avait aussi des délits chez les Drapeau ...

**Marguerite et Firmin Drapeau**, enfants de Amable Drapeau et de Marguerite Tourangeau de Québec, semblent avoir des problèmes avec la justice...

**Déposition de Marguerite Drapeau devant le Juge de paix A. Caron,  
le 31 juillet 1820**

Pardevant moi Juge de Paix soussigné est comparu Marguerite Drapeau femme de Nicolas Prudhomme de la Cité de Québec laquelle après serment prêté déposé et dit que lundi le vingt neuf du courant en la Cité de Québec elle a été violemment assailli et battu sans provocation de la part par Nicolas Prudhomme son mari pourquoi elle requiert justice.



sa

*Marguerite X Drapeau*  
marque

*Affirmé devant moi*  
*Québec 31<sup>e</sup> Juillet 1820*  
*A. Caron J. P.*

N. B. On ne sait pas la suite de l'histoire...

**Déposition de Marie Delorier, épouse de Firmin Drapeau, le 23 juillet 1821**

*Marie Delorier épouse de Firmin Drapeau de Québec journalier se plaint de Nicolas Prudent Faily a après serment prêté déposé et dit que ledit Nicolas Prudent Faily de Québec journalier lui a dit à diverses fois depuis deux mois qu'il viendrait faire le bourrau chez la déposante et qu'il abimerait tout et les turait s'il le pouvait, et il, disait-il, être pendu, ce dont il se savait, car, disait-il, il n'avait toujours qu'une mort à mourir et qu'en conséquence de ce craint qu'il ne lui fasse quelque tort corporel.*



*Dit de plus ladite déposante à ci haut.*

*Le 22 de juillet courant sur les neuf heures et demi du soir une personne inconnue de ladite déposante mais que ladite déposante a lieu de croire être ledit Faily, est venue heurter très violemment à la porte de la maison qu'occupe ladite déposante*

au faubourg St St-Vallier, et a heurté ainsi très violemment avec, ainsi qu'il a paru à ladite déposante, un bâton et ce à diverses fois et à la grande terreur de ladite déposante et de sa famille. Ce que ....., ladite déposante supplie qu'il soit émené une prise de corps contre ledit Faily aux fins de lui faire donner execution de tenir une bonne conduite envers tous les sujets de sa Majesté et particulièrement envers la déposante et sa famille et a déclaré ne savoir signer

sa

Marie + Delorier

marque

assermenté devant moi  
à Québec ce 23 juillet  
1821-

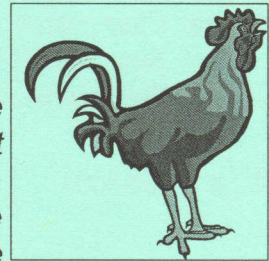
E Drullie JP

N. B. On ne sait pas davantage la suite de cette déposition....

### Un vol de poules et de coquet raconté par Marguerite Garand-Drapeau

District de Québec

Pardevant moi Ch. Pinguet un des juges de Paix de notre souverain Sir le Roi pour le susdit district, Est comparu Marguerite Garand femme de J. Baptiste Drapeau habitante de la Pointe Lévis paroisse S<sup>t</sup> Joseph ; déclare et dit après serment prêté que le dix de juillet 1805 Etant sur le Marché de la Basse Ville de Québec ayant été commissionné par la nomée Claire Gagné d'avoir soin de quelque poules et un coquet, est arrivé. Le nommé Jacques Pousard, a pris deux poules et un coquet et les a emporté, ladite Marguerite Garand ayant courûe après lui et lui ayant demandé s'il les avaient payé, ledit Jacques Pousard lui a répondu qu'ils les avaient payé, ladite Marguerite Garand lui a dit attendé Je vais m'informer si vous avez payé que pendant ce tems là ledit Jacques Pousard c'est annallé avec les poules et le coquet, et comme ladite Marguerite Garand n'a put scavoir a qui ils les avaient payé elle conclus qui lui ont été volés par ledit Jacques Pousard; c'est pourquoi elle requere Justice et ne dit rien de plus.



Affirmé devant moi

le 10 juillet 1805

Ch. Pinguet J. P.

**Marque**

+

de Marguerite Garand  
femme de Bap.<sup>t</sup> Drapeau

Procès ce mardi

Pousard obligé en L50.

Société canadienne des Postes  
Publications canadiennes  
Contrat n° 0632481

Association des familles Drapeau inc.  
Case postale 25 513, succ. Fort-St-Louis  
Boucherville Qc Canada J4B 8A2

Si non réclamé, retournez à l'adresse ci-dessus.

Le Bulletin est publié quatre fois l'an. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 3,00\$.

Adresse : Case postale 25 513  
Succ. Fort-St-Louis  
Boucherville, Qc, J4B 8A2

Tél. : 450 655-5694



**Nouvelle adresse électronique :**  
**ass.drapeau@globetrotter.net**

**Site internet :**

<http://pages.globetrotter.net/drapeau>

**Concepteurs du site internet :**

Françoise Morin, Drummondville  
Michel A. Drapeau, LaSalle

**Directeur du Bulletin :**

Bertrand Drapeau, Boucherville

**Traduction anglaise du Bulletin :**

Marie-Thérèse Falslev, Benson, Utah

**Avis important**

**Vous avez déménagé ?**

**S.V.P. prévenir l'Association.**

**Cela évite des coûts.**

**Merci !**

Dépôt légal : ISSN 1704-1260

- Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada